

VERS PLUS DE PARTICIPATION

Plus de 25 ans après la création de Basiliade, n'est-il pas bizarre, voire saugrenue de s'interroger sur la place des personnes accueillies à Basiliade. Et pourtant, tant de sujets, tant de paramètres, ont changé au cours de ces 25 années, aussi bien dans notre environnement externe qu'interne.

Si Basiliade est née en 1993 dans un contexte d'urgence face au SIDA qui, sans traitement et dans un climat de rejet et de stigmatisation si fort, fauchait en quelques années tant de vies, force est de constater que grâce aux traitements apparus dès 1996, la situation des personnes accueillies a profondément été modifiée. D'un accompagnement de fin de vie, la mission des volontaires et des salariés a progressivement évolué vers un accompagnement pour un retour durable à l'autonomie.

Mais notre position, celle des salariés et plus encore celle des volontaires, face aux personnes accueillies (Familiers de Béranger, Participants de l'Atelier des Epinettes, Résidents dans les appartements) n'a pas foncièrement évoluée. D'ailleurs, "face" résume bien la situation. Nous sommes restés bien souvent "face" et non "avec"...

Le côté cocoonant, maternant de Basiliade, si indispensable alors que les personnes accueillies étaient souvent condamnées, ne s'est pas atténué. Mais aujourd'hui, même si la bienveillance reste de mise, le passage à Basiliade, quelle qu'en soit la durée, ne doit constituer qu'une étape pour chaque personne accueillie dans un objectif de retour à l'autonomie.. Un objectif que chacun se doit d'aborder dans une perspective de "faire ensemble" et non de "faire pour"...

Faire plus de place aux personnes accueillies, partager avec elles des responsabilités, des projets, bénéficier de leurs compétences, de leurs expériences, de leurs parcours de vie, n'est-ce pas là de formidables opportunités qui leur permettront de se mettre, de se remettre en mouvement, de regagner de la confiance en soi et finalement de se rapprocher au plus près de ce fameux retour à l'autonomie qui est notre objectif à toutes et à tous !

Nicolas,
trésorier



Crédit photos : Pierre Le Roy

VERS PLUS D'IMPLICATION

Basiliade célèbre cette année ses 25 ans d'existence, un quart de siècle d'accueil et d'accompagnement de personnes isolées et malades. En 25 ans, l'association s'est enrichie grâce au recrutement de professionnels du médico-social, afin d'accompagner les usagers dans leurs démarches de soin et leurs démarches sociales.

Les usagers demandent, depuis de nombreuses années, de s'impliquer dans la vie de l'association. Lorsqu'on leur demande pourquoi, les mêmes mots reviennent sans cesse : par reconnaissance pour l'association et par besoin de reprendre en main son existence.

Contrairement aux idées reçues, la participation des usagers n'est pas un abus de pouvoir de la structure, vis-à-vis des personnes accueillies, souvent considérées à tort comme trop "fragiles" pour être impliquées dans le quotidien de celle-ci. Au contraire, cette implication consiste en une vraie démarche de "faire avec", et non "faire à la place de".

En 2018, quelques salariés et volontaires de Basiliade se sont donc concertés, et ont décidé, ensemble, de donner une place plus active aux usagers.

Tout a commencé avec le repas de Noël 2017 : les résidents ont souhaité élaborer le menu, faire la décoration et les courses eux-mêmes. Forts de cette réussite, nous leur avons demandé s'ils voulaient aller plus loin et créer un moment de convivialité autour des invendus alimentaires.

Au début, deux salariés les encadraient, pour leur expliquer les spécificités des denrées alimentaires, proches de la péremption. Aujourd'hui, chaque semaine se réunissent, autour de 2 "chefs cuisiniers", et d'une "grande chef cuisinière", une vingtaine de personnes, tous dispositifs d'accueil confondus (*). Ensemble, ils préparent le repas, mangent, parlent de la vie de tous les jours, mais aussi de la maladie, du titre de séjour, de la solitude,

du travail. Béranger se transforme alors en véritable salon, dans lequel le travail d'accompagnement se poursuit, et surtout s'enrichit, parce qu'il est décloisonné. Désormais, deux moments hebdomadaires existent : le brunch du mardi, et le déjeuner du jeudi, en plus des diners du soir qui existent depuis 25 ans.

D'autres résidents, dont un informaticien, ont mis à jour le livret d'accueil dans les dispositifs d'hébergement. Ils ont refondu la charte graphique, écrit un mot d'accueil, et repensé le descriptif du rôle des membres de l'équipe, pour le rendre plus compréhensible aux nouveaux résidents. Le travail de l'équipe des salariés s'est résumé à peu de choses : animer les réunions pour garantir le respect du cadre réglementaire, et relire leur travail.

En participant activement à la vie de Basiliade, les usagers se sont choisis un nom : les "Basi-Liens". Ils estiment que ce nom les unit, est représentatif de leur participation et renforce leur implication et leur autonomie.

En ce 25ème anniversaire, Basiliade construit son projet associatif pour les années à venir. La participation des usagers y est inscrite comme un élément fondamental, voire un pilier du militantisme de l'association. Idée chère à Didier Arthaud, l'implication des usagers dans la vie de Basiliade, qu'elle soit quotidienne ou militante, est désormais inhérente à la vie de l'association. Elle implique évidemment une transposition du travail d'accompagnement, qu'il soit professionnel ou bénévole, afin de garantir une autonomie aux "Basi-Liens".

Céline Maury,
ancienne responsable de structure

(*) Les "Familiers" qui fréquentent nos lieux d'accueil et vivent dans leur propre logement sans intervention de l'association; les "Résidents" qui sont accompagnés par les équipes médicosociales et sont logés dans des appartements mis à disposition par l'association; les "Personnes accompagnées" qui bénéficient d'un accompagnement de type ambulatoire par les professionnels médicosociaux ; les "Participants de l'atelier" qui fréquentent de manière ou régulière l'atelier artistique des Epinettes.

EXTRAIT DU PROJET ASSOCIATIF BASILIADE SUR LA PLACE DES PERSONNES ACCUEILLIES

La place des personnes accueillies dans la vie de notre association constitue une préoccupation importante. Au-delà de l'accueil, de l'accompagnement et de l'entraide, l'implication des personnes accueillies demande à être travaillée et précisée. Elles apportent des voix et des richesses, elles modifient nos regards et nos perceptions. Comment prendre en considération cette richesse ? Comment les faire participer à notre vie associative ? Comment trouver leur juste place dans le parcours et le fonctionnement de notre association ?

BASILIADE ET LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Depuis sa création, Basiliade accueille des personnes concernées par le VIH et en situation d'isolement social, autour de repas partagés. Chaque année, près de 6.000 repas sont servis au niveau national, dont près de 4.000 à Paris. La précarisation grandissante du public accueilli par l'association nous a donné à réfléchir sur l'amélioration de ces moments collectifs.

Basiliade dispose, à Lyon, d'un agrément régional auprès de la Banque Alimentaire pour récupérer des denrées pour les personnes accueillies.

A Paris, Basiliade s'est engagée dans la lutte contre le gaspillage alimentaire, aux côtés de commerçants comme Simply Market jusqu'en 2015, puis grâce à un partenariat avec des entreprises solidaires dont Phénix et EqoSphère depuis 2018,

En effet, depuis la loi anti-gaspillage de 2016, les entreprises doivent donner leurs "invendus" (alimentaires et non alimentaires) aux associations. En échange, les entreprises peuvent déduire de leur chiffre d'affaires, le montant des denrées données, et ne plus avoir à les déclarer comme "pertes".

Ainsi, depuis mars 2018, deux fois par semaine, des invendus provenant de supermarchés parisiens sont livrés à Béranger et à URACA.

Qu'est ce qu'un invendu ?

Ce sont des marchandises pour lesquelles soit la date de péremption est inférieure à 2 jours (le magasin ayant l'obligation de les retirer de ses étals), soit le paquet est abîmé par le transport ou dans le rayon et ne peut plus être considéré comme "propre à la vente".

Comment fonctionnent les ramassages ?

Basiliade reçoit les invendus de 7 supermarchés Franprix et Leader Price parisiens.



Les employés du supermarché mettent de côté les invendus pour Basiliade. Ils doivent s'assurer que les produits sont encore valables. Le supermarché a l'interdiction de fournir des produits périmés.

Le livreur, payé par l'entreprise partenaire, effectue une tournée des supermarchés puis vient livrer les marchandises au lieu d'accueil de la rue Béranger, dans le 3ème arrondissement, ou de la rue de Polonceau dans le 18ème arrondissement.

Les personnes accueillies par Basiliade, accompagnées par deux salariés, réceptionnent les marchandises, vérifient les emballages, et rangent les denrées dans les frigos et dans l'arrière-cuisine, afin de pouvoir soit les transformer, soit les distribuer dans la journée sous forme de paniers alimentaires.

En 2018, Basiliade a récolté plus de 50.000€ d'invendus alimentaires. L'association a ainsi économisé plus de 10.000€ en achats de marchandises alimentaires, tout en augmentant le nombre d'ateliers et les moments de convivialité autour des repas. Nous avons pu distribuer, chaque semaine, à Béranger, 40 paniers aux Basi-Liens les plus démunis, soit près de 2.000 paniers en 2018. Les invendus ont également été l'occasion de créer les "déjeuners du jeudi" et les "brunchs du mardi", deux moments de convivialité très forts à Basiliade, et représentatifs de notre projet associatif

Céline Maury,

ancienne responsable de structure

MON PETIT COCON À MOI !

Je suis résident à Basiliade, depuis bientôt cinq ans.

Je suis particulièrement marqué par le lieu d'accueil Basiliade Béranger qui m'a adopté et qui est devenu au fil des années : Mon cocon à moi !

Tous les mardis et jeudis, je me retrouve dans cette maison de convivialité, de partage, et de solidarité. L'espace est accueillant, la chaleur humaine y est débordante.

A mon arrivée, le sourire bienveillant de Pierre ou de Stéphanie, tous deux salariés, sonne comme un rappel dans mon coeur "Tu n'es pas seul". Dès que la porte s'ouvre, un café ou un thé chaud m'est proposé.

Je retrouve d'anciens et de nouveaux visages... S'enclenche alors les conversations, les échanges et les confidences. Basiliade Béranger, c'est le monde en miniature : Français, Africains, Espagnols, Péruviens, Jamaïcains, Anglais... tous, nous sympathisons. C'est la rencontre de tous les peuples de la terre, sans discrimination, partageant le bonheur d'être ensemble.

Le repas partagé, fruit des dons de mains invisibles, est cuisiné par tous sous la supervision de nos encadrants, Pierre et Stéphanie, dont le professionnalisme et l'humanisme témoignent un profond engagement aux côtés des plus faibles.

La plus importante plus-value de cette activité c'est ce que Léopold Sedar Senghor appelle le "synchrétisme culturel", une synthèse de deux ou plusieurs traits culturels d'origine différente.

Sur ce lieu d'accueil, on va au contact de l'autre, on apprend ce qui fait la spécificité de l'autre, on découvre, on se nourrit et on s'enrichit de l'autre, on s'ouvre à l'autre et au bout du compte, on s'aperçoit que l'autre est un autre soi, et que très souvent, c'est l'ignorance qui nous pousse à discriminer l'autre.

Je vous donne un exemple. Grâce à l'activité que nous avons sur le lieu d'accueil de Béranger et à l'ingéniosité de Pierre, j'aime le fromage français dans sa plus grande diversité. J'ai appris à faire plusieurs plats français ou encore à doser les quantités de sel, et d'huile dans les préparations...

A Basiliade, j'ai aussi appris que c'est ensemble qu'on construit les grandes choses : un repas partagé, cuisiné ensemble par des personnes vivant ensemble dans la précarité et qui, pour passer ensemble des moments de joie, ont bénéficié des dons alimentaires de bienfaiteurs soucieux du bien-être des Hommes. Je me permets de saisir cette occasion pour leur adresser un grand MERCI.

Lorsqu'il est 14h00, le lieu d'accueil ferme. Je dois repartir. Et partir pour moi, c'est mourir un peu. Ma seule consolation : que mardi et jeudi prochains reviennent vite, pour que je ressuscite !

Bernard,
résident

JE ME SUIS OUVERT AUX AUTRES

Je n'aime pas cuisiner, je n'aime pas les groupes en général, et pourtant voilà près d'un an que je viens régulièrement le jeudi matin pour ... je vais être honnête, dans un premier temps, c'était pour "remplir mon panier" avec les invendus, qui sont livrés à Basiliade ce jour-là, et faire ma lessive.

J'ai parfois été aux permanences du soir, mais ce n'est pas le même public, ce n'est pas la même dynamique... C'est complètement différent et je m'y suis senti infantilisé. Chacun fait sa tâche, un point c'est tout.

Alors, j'ai préféré revenir le jeudi matin, car on a beaucoup plus d'autonomie. Comme j'aime faire les trucs un peu tout seul, je m'installe sur les grandes tables et j'épluche des légumes. Au fil des semaines, des mois, je suis de plus en plus social, je m'isole moins. Je me suis ouvert aux autres.

Ces derniers temps, j'ai travaillé, j'ai eu quelques revenus, et donc je n'étais plus prioritaire pour bénéficier de l'aide alimentaire. Néanmoins, j'ai pu continuer à venir, car j'étais dans une démarche professionnelle. En effet, désireux de reprendre des études, je devais mettre de l'argent de côté car, si une partie des coûts était prise en charge par Pôle Emploi, je dois pouvoir acheter les nombreux produits nécessaires à ma formation en maquillage. Ces jeudis matin sont, pour moi, une vraie source de bienfaits, tant du point de vue de mon ouverture aux autres, que de mon aptitude à savoir cuisiner ou encore du soutien financier indirect que cela me permet. Un coup de pouce bienvenu !!!

Simon,
résident

MILO, CRÉATEUR DE SAVEURS ET DE BONNE HUMEUR !!!

Sous les regards bienveillants de Sara, volontaire, et de Pierre, salarié, grand branle-bas de combat ce matin, pour "le déjeuner du jeudi" !

Peu de monde encore... Toutefois, Milo, assisté de deux aides de cuisine, Aminata, jeune femme africaine et Hamza s'apprentent à préparer un délicieux repas avec uniquement ce qui a été livré ce matin dans la cadre du partenariat avec les entreprises solidaires. Au menu du jour, une salade de tomates à la mousse d'artichauts relevée de fines herbes et d'échalotes (ndlr : pour cette mousse, chaque feuille d'artichaut a été soigneusement grattée, afin de faire découvrir le goût de ce légume, souvent inconnu, aux hôtes de ce repas). Le plat du jour est un poulet finement haché, accompagné de courgettes et de riz aux oignons, subtilement épicé et, pour parachever ce déjeuner, une tarte aux coings, savoureuse et douce. Aucune âpreté ne s'est dégagée de ces fruits dont la cuisson préalable avait été réalisée avec du citron, puis mélangée avec du sucre, du beurre et du lait.

En un instant, la table s'est trouvée mise, alors que déjà notre chef déposait en son milieu les différents plats pour quelques photos, en invitant joyeusement tout le monde à prendre place et en nommant les ingrédients utilisés... Le repas s'est pris dans la bonne humeur, chacun félicitant la créativité de Milo ! Je dois avouer avoir été comblé par ce repas savoureux auquel je fus convié,

étonné par le savoir-faire et la dextérité de l'équipe en place et par la chaleur des échanges !

En un rien de temps, la table fut débarrassée, la vaisselle faite et rangée, la cuisine et les fourneaux nettoyés...

La dernière impression, gravée de ce jour, fut le silence et la paix qui ont accompagné, respectueusement, le partage des denrées restantes. Chacun repartait en se saluant, avec un petit colis, pour compléter son ordinaire, se promettant de se retrouver bien vite pour d'autres moments de convivialité !

Charles,
bénévole



BRUNCH OU PETIT DÉJEUNER ?

Basiliade accueille, et chaque personne accueillie doit se sentir comme chez elle ; c'est bien, mais il faut aussi penser que le lieu d'accueil est un lieu d'accueil pour l'autre. Les petits déjeuners du mardi matin ont pour enjeu de faire cohabiter des cultures différentes avec des situations propres à chaque individu. Chacun doit trouver sa place, mais aussi accepter d'accueillir l'autre.

Concrètement depuis mai dernier, déjà 18 mois que nous avons lancé cette activité, nous accueillons tous les mardis sur le lieu d'accueil des résidents qui sont le plus souvent des réfugié(e)s originaires d'Afrique subsaharienne, femmes et hommes. Ces personnes viennent à la fois pour prendre un repas, disons plutôt un brunch car le petit déjeuner n'existe pas en Afrique, et faire leurs courses comme tout(e) citoyen(ne) dans une sorte d'épicerie solidaire. Ils sont prioritaires car ils n'ont aucune ressource.

Simultanément, nos familiar(e)s du lieu d'accueil du soir peuvent, eux aussi, venir pour ce petit déjeuner ou ce brunch qui est un moment de convivialité. Cet espace qu'ils/elles connaissent depuis des décennies est leur lieu d'accueil, alors le partager avec d'autres s'avère parfois difficile... Pour eux, considérer que l'autre est encore plus dans la précarité n'est pas quelque chose d'automatique. Au début, les frustrations s'exprimaient, puis peu à peu, les langues se sont déliées et, dans l'esprit propre à Basiliade, où on accueille l'autre en tenant compte de son histoire personnelle, le dialogue est devenu plus facile.

Le petit déjeuner ou brunch est co-animé par des salarié(e)s qui se relaient d'une semaine à l'autre et une équipe de volontaires. Pour les salarié(e)s comme pour les volontaires, c'est aussi une prise de conscience que nous sommes sur la même mission, mais avec des moyens différents. Souvent, nous voyons Pierre ou Laurence, Binta ou Vincent dialoguer activement à l'écoute des soucis des un(e)s et des autres. L'absence de meuble bureau sur ce lieu d'accueil, permet de dialoguer en évitant une distance et en privilégiant une communication qui se fait sur un pied non d'égalité, mais d'amitié sincère et vraie.

Notre plus belle réussite, c'est le rire collectif et la légèreté respectueuse du moment ; pas d'intendance et chacun(e) passe et part quand il/elle veut ; quand il/elle reste un long moment, c'est que la personne s'y sent bien. Et ce moment est d'abord un temps d'accueil où nous sommes à la fois accueillant(e)s et accueilli(e)s... un vrai moment d'humanité.

Au début certain(e)s étaient sceptiques et nous disaient que nous n'y arriverions jamais... Pari gagné aujourd'hui et les petits déjeuner ou brunchs font désormais partie du rythme régulier du lieu d'accueil. Un immense merci à tous les participant(e)s, résident(e)s, familiar(e)s, volontaires et salarié(e)s.

Sara, Mickaël et Jean-Louis,
volontaires



S'INVESTIR AU TEMPS DE NOËL

A l'approche de Noël, c'est toujours l'effervescence. Il faut planifier et tout organiser pour que la soirée soit un moment de partage et de convivialité pour tous.

Il y a quelques années, toute cette organisation reposait sur les seuls salariés, et puis, au fil du temps, l'équipe s'est rendue compte que les

résidents ne voulaient pas être juste des invités/assistés pour ces festivités. Ils voulaient être des participants à part entière pour la soirée, mais aussi pour les préparatifs.

Chacun, ses compétences... Alors, il y a ceux qui se sont proposés pour réaliser la décoration, pour aller chercher les cadeaux, pour les emballer... mais aussi et bien sûr, pour s'occuper du repas.

Madjid s'est porté volontaire pour faire la cuisine. Il a suggéré pour cette année une maxi paëlla, car l'année précédente, il avait mijoté un succulent couscous... Pour tout cela il est, bien sûr, épaulé par une équipe qui s'occupe des courses, mais aussi par une équipe de petites mains, qui épluchent, découpent, et tartinent...

Tout ceci serait, sans compter sur celui qui va préparer un "bissap", une boisson rafraichissante à base d'hibiscus, ou encore sur ceux et celles qui vont confectionner chez eux une de leurs spécialités pour le plaisir de régaler les uns et les autres.

Chacun s'investit à sa manière... Participer aux préparatifs, c'est être acteur de la soirée, et c'est le plaisir de partager avec les autres et d'offrir un bon moment à tous.



Brigitte,
volontaire

L'ARBRE À PALABRES

Depuis le début de l'année 2018, dans la pure et respectueuse tradition de l'Afrique, j'anime « l'Assemblée des Hommes » à URACA. Cette dernière fonctionne sur le même modèle que « l'Assemblée des Femmes », elle-même créée en 1995. On se retrouve 3 fois par mois, le mercredi. Le dernier mercredi du mois est, quant à lui, réservé à la rencontre des deux assemblées.

Tout le monde peut faire partie de l'Assemblée, mais avant de participer, chacun est invité à signer la Charte, rédigée par les participants eux-mêmes, et présentée aux nouveaux par le doyen qui, ce soir-là, peut être le plus âgé ou le plus ancien. Cette charte parle de respect de la dignité des autres membres, de respect de la confidentialité des échanges, de respect des temps de parole, et aussi de la lutte contre la stigmatisation.

Au démarrage, j'ai demandé aux 7-8 participants présents d'exprimer leurs besoins : les idées fusèrent de partout; tous proposaient des sujets sur lesquels ils voulaient être informés, sur lesquels ils souhaitaient échanger... Pas moins d'une vingtaine de propositions ont été faites, de quoi tenir plusieurs années !!! Des sujets très pratiques et personnels, pour gérer le quotidien (obtenir des papiers, avoir accès aux soins, trouver des activités génératrices de revenus...), mais aussi des préoccupations plus culturelles ou sportives. Tous se

sentaient vraiment concernés et étaient désireux de participer activement. Pour fonctionner au quotidien et préparer les assemblées, j'ai créé un groupe WhatsApp, qui nous permet d'échanger et de choisir ensemble le thème des prochains ateliers.

Depuis le début de cette année, nos rencontres ont, pour beaucoup, été consacrées au témoignage d'histoires personnelles : ce qu'ils faisaient au pays et surtout comment et pourquoi ils étaient venus... Reste encore à savoir ce que nous ferons de cette richesse...

Actuellement, nous sommes même en train de monter un petit spectacle pour le prochain colloque d'URACA : au départ, personne n'avait vraiment d'inspiration, et puis tout d'un coup Maurice s'anime, son œil pétille, un grand sourire illumine son visage... Lui, qui fait partie d'une bande de théâtre, a une idée : il voudrait raconter l'histoire d'un migrant quittant son pays, tel un oiseau perdu, et découvre Paris avec étonnement...

Se connaître, se reconnaître, se soutenir, partager, c'est accepter de s'ouvrir aux autres, de devenir un citoyen du monde et, par les mots et les actes, avoir des objectifs pour construire et réaliser ses projets sur le chemin de la Vie !!!

Hassan,
médiateur en santé

Basiliade Paris : 6 rue du Chemin Vert 75011 Paris
Basiliade Lyon : 9 place A. Briand 69003 Lyon
Basiliade Epinettes : 16 rue du Général Brunet 75019 Paris
Uraca : 22 rue de Chartres 75018 Paris
Bourg : 24 rue Gabriel Vicaire 01000 Bourg-en-Bresse
Contact : 01 48 87 77 77
www.basiliade.org - contact@basiliade.org



Directeur de la publication : Didier Arthaud
Rédaction : Brigitte de La Passardière
Conception graphique : Le Studio 28
Imprimeur : ADDAX Imprimerie
263 rue de Paris 93514 Montreuil
N° de publication : ISSN : 1761-9440
Dépôt légal : décembre 2019

Faites un don à Basiliade : nous avons besoin de votre soutien !

À titre d'exemple : 50€ c'est un repas convivial pour 15 familles.
120€ c'est deux ateliers de peinture pour 10 participants.

...et n'oubliez pas que, pour tout don fait à Basiliade, vous recevez un reçu fiscal qui vous permettra d'en réduire 75% de vos impôts (dans la limite de 521€) et 66% au delà.

Merci de compléter et de retourner ce bulletin accompagné de votre don à : **BASILIADE** - 6 rue du Chemin Vert 75011 PARIS

Nom (ou raison sociale) : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Je soutiens l'action de **BASILIADE** en joignant à ce bulletin

• Un chèque à l'ordre de **BASILIADE** d'un montant de :
 50€ 100€ 200€ autre montant _____ €

• Je veux soutenir régulièrement l'action Basiliade.
Voici mon premier versement, prière de m'envoyer le formulaire d'autorisation de prélèvement **mensuel** d'un montant de :

15€ 20€ 30€ autre montant _____ €